

CONNAÎTRE DIEU GRÂCE À ZACHARIE

TABLE DES MATIÈRES

Plan du livre de Zacharie.....	2
Connaître Dieu grâce à Zacharie	3
<i>Venue du Messie anticipée</i>	5
<i>Arrivée et rejet du Messie annoncés</i>	18
<i>Retour et acceptation du Messie décrits</i>	24
Consolation et avertissement	31

Nous vivons chaque jour sous la menace de catastrophes environnementales et d'armes de destruction massive.

Le livre de Zacharie peut nous fournir une perspective stabilisatrice en ces temps où règne la peur. Nous pouvons nous attendre à une délivrance miséricordieuse ainsi qu'à la venue du royaume tant attendu du Messie que Dieu a promis.

Le livre de Zacharie a été écrit lorsque le peuple d'Israël n'était qu'une petite nation dépourvue de moyens de défense contre de puissants voisins. Zacharie révèle non seulement un Dieu capable de protéger son peuple, mais aussi un Dieu qui nous a donné l'information requise pour connaître son Messie et son plan pour l'avenir.

Herb Vander Lugt, directeur
de la recherche chez RBC

PLAN DU LIVRE DE ZACHARIE

DIVISIONS	APPEL À LA REPENTANCE 1.1-6	HUIT VISIONS NOCTURNES 1.7 6.8	COURONNEMENT DE JOSUÉ 6.9 15	LE JEÛNE 7 8	PROPHÉTIES SUR L'ARRIVÉE ET LE REJET DU MESSIE 9 11	PROPHÉTIES SUR LE RETOUR ET L'ACCEPTATION DU MESSIE 12 14
THÈMES	<p>La puissance souveraine de Dieu (1.7-2.13)</p> <p>L'amour inconditionnel de Dieu (3.1-10)</p> <p>Les voies élevées de Dieu (4.1-14)</p> <p>Les exigences saintes de Dieu (5.1-11)</p> <p>La colère de Dieu (6.1-8)</p> <p>Le Sacrificateur-Roi de Dieu (6.9-15)</p> <p>Les réactions de Dieu (7-8)</p>				<p>Le précurseur étonnant du Messie (9.1-8)</p> <p>La proposition renversante du Messie (9.9)</p> <p>L'absence apparente du Messie (9.10-11.13)</p> <p>Le rejet méprisant du Messie (11.14-17)</p>	<p>Délivrance physique de la fin des temps (12.1-9)</p> <p>Repentance et réveil spirituel (12.10-13.6)</p> <p>Souffrances et salut/le Berger frappé (13.7-9)</p> <p>Délivrance et rétablissement finaux (14.1-21)</p>
ÉPOQUE	Oct./nov. 529 av. J.-C.	Fév. 519 av. J.-C.			Déc. 518 av. J.-C.	480 av. J.-C.

« L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel. Et son nom sera le seul nom » (Zacharie 14.9).

CONNAÎTRE DIEU GRÂCE À ZACHARIE

En l'an 520 av. J.-C., l'état de la nation d'Israël ressemblait de manière frappante à son état actuel. Elle n'était qu'une petite nation du Moyen-Orient dépourvue de temple, entourée d'ennemis puissants et nécessitant un réveil spirituel.

Pour comprendre la situation, imaginons que nous écoutons Siméon, un Juif de 85 ans qui a vécu toute cette période. Voici comment il raconte son histoire :

« Mes parents m'ont dit que, l'année de ma naissance (605 av. J.-C.), les armées babyloniennes du roi Nébucadnetsar ont envahi notre patrie d'Israël. Elles ont emmené dans leur pays un grand nombre de nos jeunes hommes parmi les plus doués, mais ceux d'entre nous qui sont restés ont pu continuer de vivre à peu près comme avant. Quand

j'avais 8 ans (597 av. J.-C.), toutefois, ses armées sont revenues pour étouffer une révolte insensée et vaine de dissidents juifs. Les soldats de Nébucadnetsar ont tué de nombreux habitants du pays, ont encore déporté plusieurs de nos jeunes les plus doués et ont établi comme roi un descendant de David âgé de 21 ans à qui on a donné le nom de Sédécias.

« Nous avons vécu assez paisiblement jusqu'à ce que j'aie environ 18 ans (587 av. J.-C.). À cette époque, de faux prophètes ont convaincu Sédécias de conclure une alliance avec l'Égypte, de fortifier Jérusalem et de rompre son accord avec Babylone. Cela a suscité la colère de Nébucadnetsar, qui a aussitôt envoyé une grande armée envahir Jérusalem. Ne pouvant entrer facilement dans la ville, ses troupes se sont mobilisées pour l'assiéger, tuant et détruisant massivement. Après 18 mois, pendant

lesquels beaucoup sont morts de faim et de maladies, nous ne pouvions plus tenir. Les soldats ennemis sont entrés dans la ville pour de bon. Ils ont tué, violé et pillé. Ils ont pris tout ce qui avait de la valeur. Ils ont même emporté le mobilier du Temple et l'ont dépouillé de ses métaux précieux. Puis, ils ont détruit la ville, y compris notre magnifique Temple. Cette fois, tous ont été faits captifs, à l'exception des plus pauvres parmi nous, et ont été conduits dans les régions éloignées de Babylone.

« La vie à Babylone n'était pas si mauvaise. Nos ravisseurs nous ont installés dans des régions fertiles où il y avait de bonnes possibilités d'embauche. Nous y avons prospéré. Au fil des ans, beaucoup d'entre nous, Juifs, en sont venus à être si absorbés par les aspects matériels de la vie qu'ils ont perdu tout intérêt pour le spirituel. Toutefois,

certains n'ont pas oublié notre héritage spirituel. Nous nous réunissions de manière informelle pour réciter nos Écritures et adorer Yahvé. Nous priions pour le jour où nous serions en mesure de rentrer à Jérusalem et d'adorer dans un nouveau temple.

« Puis, les Perses ont défait nos ravisseurs babyloniens et sont ainsi devenus la nouvelle puissance mondiale. C'est sous ce nouveau gouvernement perse, lorsque j'avais 68 ans (537 av. J.-C.), que nos prières ont finalement été exaucées. L'empereur Cyrus a alors émis un décret nous permettant de retourner à Jérusalem pour y construire un nouveau temple. Il nous a même donné une aide financière et sa protection.

« Cela fait maintenant environ 18 ans que nous sommes de retour, mais nous nous sommes tellement préoccupés de gagner de l'argent

et de bâtir nos propres maisons que nous n'avons guère progressé dans la construction du temple. Dieu nous a toutefois envoyé les prophètes Aggée et Zacharie pour nous appeler à la repentance et nous exhorter à poursuivre notre travail. »

L'histoire de Siméon nous aide à comprendre ce que les Israélites ont vécu avant que Dieu ne fasse entrer en scène le prophète Zacharie, en 520 av. J.-C. Ce jeune sacrificateur-prophète a commencé à annoncer fidèlement la Parole de Dieu à ses contemporains — et nous parle aussi aujourd'hui. Ses messages inspirés ont une portée si atemporelle et universelle qu'ils ont été conservés dans les Écritures hébraïques sacrées. Le livre de Zacharie comprend des prophéties étonnantes au sujet de la promesse d'un libérateur et roi messianique. Certaines d'entre elles se sont déjà accomplies, tandis que d'autres doivent encore l'être.

VENUE DU MESSIE ANTICIPÉE (1 – 8)

Zacharie 1 à 8 révèle comment Dieu a préparé son peuple à la venue du Messie. On y voit que Dieu a donné au peuple juif sept messages sur sa puissance, son amour, sa sagesse et sa sainteté pour préparer les Israélites à cet événement capital. Si le peuple et ses descendants avaient pris ces messages à cœur, ils auraient eu une compréhension tellement claire de Dieu et de ses voies qu'ils auraient été prêts spirituellement pour la venue de leur Messie lorsqu'il a enfin paru.

Premier message : Dieu règne sur les nations (1.7 – 2.13).

Sachant que son peuple était conscient de sa position périlleuse, entouré comme il l'était par des ennemis puissants, Dieu l'a assuré qu'il était aux commandes. Les trois premières visions apportaient ce message rassurant.

Première vision : L'homme parmi les myrtes (1.7-17).

Zacharie a vu des hommes à cheval parmi des myrtes

dans un ravin. Le cavalier angélique sur le cheval roux a dit : « Nous avons parcouru la terre, et voici, toute la terre est en repos et tranquille » (v. 11). Mais ce n'était pas une bonne nouvelle, car le Messie devait revenir à une époque de troubles et non de paix. L'ange savait qu'avant que le Messie vienne régner sur le monde, Dieu « *[ébranlerait]* les cieux et la terre, la mer et le sec [...] [et] toutes les nations » (Ag 2.6,7). L'ange a donc demandé à Dieu : « Éternel des armées, jusqu'à quand n'auras-tu pas compassion de Jérusalem [...] ? » (Za 1.12.) Et Dieu lui a répondu : « Je reviens à Jérusalem avec compassion ; ma maison y sera rebâtie » (v. 16). La vision suivante explique comment il allait accomplir cela.

Deuxième vision :

Les quatre cornes et les quatre forgerons (1.18-21).

Zacharie a vu quatre cornes (sur la tête des animaux), qui représentaient les nations qui avaient dévasté Israël. Il a ensuite vu quatre forgerons venus « pour [...] effrayer, et

pour abattre » les nations qui avaient maltraité les Israélites. Qui étaient ces forgerons ? Des nations païennes qui avaient détruit d'autres nations païennes, et étaient ainsi devenues les instruments de Dieu pour diriger le cours de l'histoire en prévision de la venue du Messie.

***« Car voici, je viens,
et j'habiterai au
milieu de toi [...].
Beaucoup de nations
s'attacheront à
l'Éternel en ce jour-là,
et deviendront mon
peuple ; j'habiterai au
milieu de toi [...] »***

—Zacharie 2.10,11.

Troisième vision : L'arpenteur (2.1-13).

Ensuite, Zacharie a vu un arpenteur, qui a annoncé qu'il allait mesurer la longueur et la largeur de Jérusalem, une ville qui était devenue si grande et

si sûre qu'elle s'étendait au-delà de ses murs sans aucune crainte, car Dieu avait dit qu'il serait « une muraille de feu » autour d'elle. La promesse liée à cette vision fournissait aux Juifs qui étaient encore exilés un puissant encouragement à rentrer (v. 5,6). De plus, le Seigneur a promis ce qui suit pour un temps à venir : « Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi [...]. Beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel en ce jour-là, et deviendront mon peuple ; j'habiterai au milieu de toi [...] » (2.10,11).

En résumé, ces trois visions du premier message de Zacharie visaient à encourager les Israélites de son époque, en leur assurant que Dieu avait de grands desseins pour leur nation et qu'il renverserait les plans de leurs ennemis pour accomplir tout ce qu'il avait arrêté.

Deuxième message : L'amour de Dieu est inconditionnel (3.1-10).

Dans la quatrième vision de Zacharie, Dieu a montré aux Juifs que, même si leurs péchés

les avaient rendus indignes de fonctionner comme « un royaume de sacrificateurs » (Ex 19.6), ils n'en demeuraient pas moins les objets de son amour inconditionnel. La nation serait donc purifiée et rendue de nouveau digne un jour.

Quatrième vision : Les vêtements sales du souverain sacrificateur sont retirés et remplacés par des habits de fête. Le souverain sacrificateur d'Israël, un homme du nom de Josué, se tenait devant l'ange de l'Éternel. Mais Satan était à ses côtés et l'accusait. Les vêtements du souverain sacrificateur étaient sales, symbolisant l'état de péché de la nation. Le diable prétendait que l'état spirituel de la nation l'empêchait de devenir une nation de sacrificateurs, mais l'ange de l'Éternel lui a répondu : « Que l'Éternel te réprime, Satan ! que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ? » (3.2) Les accusations de Satan étaient vaines ! Dieu, dans son amour inconditionnel, avait

arraché ce peuple du feu de la captivité à Babylone.

La scène qui suit nous donne un aperçu visuel de la manière dont Dieu allait rendre les Israélites dignes de leur appel. L'ange de l'Éternel a demandé aux spectateurs d'ôter à Josué ses vêtements sales, en disant : « Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête » (v. 4). Josué était alors vêtu d'habits sacerdotaux propres, y compris le turban avec la lame d'or sur laquelle étaient gravés les mots : « Sainteté à l'Éternel » (Ex 28.36 ; 39.30). Étant donné que Josué représentait le sacerdoce de la nation, cette transaction symbolisait la purification future des Israélites et leur rétablissement comme nation de sacrificateurs.

La vision prend fin lorsque l'ange de l'Éternel parle du Messie à venir en tant que « germe » (És 4.2 ; Jé 23.5 ; 33.15 ; Za 6.12) et en tant que « pierre » (Ps 118.22-24 ; Mt 21.42 ; 1 Pi 2.7,8), ayant « sept yeux ». Par lui la nation sera spirituellement purifiée

(Za 3.9) et jouira d'un temps d'abondance matérielle (v. 10).

Bien que l'amour de Dieu pour Israël soit inconditionnel, la nation peut connaître son amour seulement lorsqu'elle croit en lui et lui obéit. L'amour de Dieu pour les Juifs n'a pas diminué du fait qu'ils l'ont rejeté. Même s'il a permis qu'ils soient dispersés et persécutés, et qu'il permet qu'ils soient menacés par des ennemis remplis de haine, il désire leur confiance et leur obéissance.

**Troisième message :
Les voies de Dieu sont
plus élevées et plus
nobles que les nôtres
(4.1-14).**

Le temple que les Juifs construisaient du temps de Zacharie allait être petit et modeste comparé à celui qui avait été détruit. Dans la cinquième vision de Zacharie, Dieu leur dit de ne pas se laisser décourager par cela, car il accomplit souvent sa volonté au moyen de ce qui est ordinaire et sans prétention.

**Cinquième vision : Le
chandelier d'or et les deux
oliviers.** Zacharie a vu un

chandelier d'or surmonté d'un vase et portant sept lampes placées autour de lui et reliées à lui par sept conduits. De chaque côté du chandelier, il y avait un olivier, dont les branches couvraient le vase et le remplissaient d'huile. Le fait qu'il fournissait de l'huile d'olive sans que quiconque ne cueille les olives et ne les presse est la clé pour comprendre cette vision.

***Bien que l'amour
de Dieu pour Israël
soit inconditionnel, la
nation peut connaître
son amour seulement
lorsqu'elle croit en
lui et lui obéit.***

Les deux rameaux d'olivier représentaient « les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre » (v. 14), c'est-à-dire Zorobabel, le dirigeant civil, et Josué, le souverain sacrificateur. Mais même si Dieu n'a utilisé que

de simples hommes, il a accompli des merveilles grâce à l'œuvre puissante et surnaturelle de son Esprit : « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit » (v. 6).

Le message de Dieu était clair. Si on paraphrase les versets 6 à 10, il disait en fait : « Peu importe que vous soyez une petite nation et que le temple soit petit. Ce qui importe, c'est que moi, votre Seigneur, j'y sois ! Par l'œuvre discrète mais puissante de mon Esprit, la montagne de l'apathie qui règne chez un grand nombre d'entre vous et la montagne de l'opposition de la part de vos ennemis disparaîtront. Zorobabel terminera assurément le nouveau temple, et vous qui en serez témoins invoquerez joyeusement ma bénédiction sur lui. »

L'avertissement de ne pas mépriser « le jour des faibles commencements » (v. 10) visait à fournir aux Israélites une raison d'attendre un Messie qui paraîtrait d'une manière étonnamment

modeste. Il leur a été donné pour leur rappeler qu'ils adoraient un Dieu capable d'œuvrer avec de petits moyens. Par un autre prophète, il allait déclarer : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies [...]. Autant les cioux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (És 55.8,9).

Quatrième message : Dieu exige que son peuple soit pur spirituellement (5.1-11).

Les Israélites sont rentrés d'exil affranchis de l'idolâtrie païenne, mais sont restés centrés sur eux-mêmes et pauvres spirituellement. Aggée, un contemporain de Zacharie, a reproché aux gens prospères de vivre dans des maisons somptueuses tandis que la maison de Dieu n'était toujours pas terminée (Ag 1.3-8). Néanmoins, ils estimaient mériter la faveur de Dieu ! Les sixième et septième visions ont été

données pour corriger cette grave idée fausse.

Sixième vision : Le rouleau volant (5.1-4).

Zacharie a vu un gros rouleau qui volait, mesurant 9 mètres de longueur sur 4,5 mètres de largeur et écrit des deux côtés. D'un côté, il y avait la malédiction qui pèse sur tous ceux qui violent le huitième commandement en déroband. De l'autre, la malédiction qui pèse sur tous ceux qui violent le troisième et le neuvième commandements en se parjurant. Lorsque le Messie reviendra sur la terre, sa malédiction entrera « dans la maison du voleur et de celui qui jure faussement » (v. 4), éliminant ainsi tous ceux qui méprisent ouvertement la loi morale de Dieu malgré les avertissements répétés. Les contemporains de Zacharie et les générations subséquentes n'ont tenu aucun compte de cette mise en garde solennelle.

Septième vision : La femme dans l'épha (5.5-11).

Zacharie a ensuite vu un épha (semblable à un grand boisseau) recouvert d'une

lourde masse de plomb. Lorsqu'on a repoussé la masse, une femme est apparue, cherchant à sortir de l'épha. L'ange présent l'y a repoussée et a replacé la masse, en disant : « C'est l'iniquité » (v. 8). Les deux femmes ayant « des ailes comme celles de la cigogne » se sont envolées avec l'épha, l'emportant « dans le pays de Schinear ; et quand elle [*sa maison*] sera prête, il sera déposé là dans son lieu » (v. 11).

Cette femme personnifiait les maux d'ordre religieux et d'ordre commercial du monde païen, maux qui s'attachaient aux Israélites et se manifestaient dans leurs pratiques commerciales impies, leur laxisme sexuel et leurs compromis religieux — des maux dont ils devaient se repentir.

Le transport de cette femme au pays de Schinear (Babylone), où on lui construirait une maison, a une signification à la fois historique et prophétique. C'est le lieu géographique où les hommes se sont unis pour la première

fois afin de tenter de détrôner Dieu (Ge 10.10,11 ; 11.2). Il est intéressant de souligner que, dans Apocalypse 17 et 18, le Nouveau Testament considère Babylone comme la source des systèmes religieux et commerciaux qui s'opposent au seul vrai Dieu. Le mal associé à Babylone est si monstrueux que, lorsque la ville sera détruite au retour glorieux du Seigneur, une foule nombreuse dans le ciel entonnera l'alléluia (Ap 19).

Le fait que cette personnification du mal ait été retranchée du pays et transportée à Babylone, au lieu d'être aussitôt détruite, nous dit que Dieu tolère la méchanceté et la rébellion pour une plus longue période parmi ceux qui ne sont pas rachetés que parmi son propre peuple. Pourquoi ? Premièrement, les péchés des rebelles ne se reflètent pas sur son caractère de la même manière que les péchés des siens. Deuxièmement, de même qu'il a utilisé les Babyloniens pour amener de nombreux Israélites à la

repentance et à un réveil spirituel, il peut utiliser les péchés des païens pour servir ses desseins. Troisièmement, il n'a pas à se hâter avec les impies, car il a toute l'éternité pour faire justice.

Cinquième message : Dieu châtiara ceux qui maltraitent Israël

(6.1-8). Dans la première vision, Dieu a déclaré son autorité et sa puissance pour renverser les décisions des dirigeants païens. Dans la dernière vision, il déclare que le jour vient où il assujettira toutes les nations qui auront maltraité Israël.

Huitième vision : Les quatre chars. Quatre chars tirés par des chevaux puissants — roux, noirs, blancs et tachetés — « sortaient d'entre deux montagnes ; et les montagnes étaient des montagnes d'airain » (v. 1-3). L'ange qui parlait les a identifiés comme étant « les quatre vents des cieux, qui sortent du lieu où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre » (v. 5).

La mention des « montagnes

d'airain » indique la nature de leur mission, car l'airain représente le jugement, à la fois dans le serpent d'airain (No 21.9) et dans l'autel d'airain (Ex 27.2). En outre, les couleurs des chevaux symbolisent fort probablement différentes formes de jugement. (Remarquez également la couleur des chevaux et leur symbolisme précisé dans Apocalypse 6.1-8.)

Ces chevaux étaient fringants, empressés d'accomplir leur mission ; les noirs vers le nord, les blancs vers l'ouest et les tachetés vers le sud. C'étaient là les routes qui menaient aux nations qui avaient opprimé Israël. Aucun char n'est parti vers l'est, peut-être parce que c'est le désert d'Arabie qui s'y trouvait.

Au sujet du char qui se dirigeait vers le nord, où se trouvaient les nations puissantes qui avaient conquis et opprimé Israël, l'ange de l'Éternel a dit : « Vois, ceux qui se dirigent vers le pays du septentrion font reposer ma colère sur le pays du septentrion » (Za 6.8). Lorsque

ces messagers de jugement auront terminé leur travail, tout sera prêt pour la venue du Messie.

**Sixième message :
Le Messie de Dieu sera
le sacrificateur et le
Roi d'Israël (6.9-15).**

Les quatrième et cinquième visions ont présenté le souverain sacrificateur Josué et le dirigeant civil Zorobabel comme des ombres du Messie. Maintenant, en plaçant la couronne royale sur la tête du souverain sacrificateur, Zacharie montre aux Israélites que leur Messie alliera les fonctions de sacrificateur et de roi en une seule personne.

L'ordre de placer une couronne sur la tête de Josué. Le matin qui a suivi la nuit des huit visions, le Seigneur a ordonné à Zacharie d'aller à la maison d'un homme du nom de Josias pour y rencontrer trois hommes venus de Babylone avec de l'argent et de l'or en guise de dons pour le temple. De ces métaux précieux, il devait façonner une couronne royale et la placer sur la

tête de Josué, le souverain sacrificateur. Il semblerait que Josué comprenait qu'il s'agissait uniquement d'un couronnement symbolique, car il l'a aussitôt déposée. Plus tard, on l'a placée dans le temple terminé, pour rappeler aux Israélites que leur futur Messie serait à la fois sacrificateur et roi. Il est intéressant de souligner que l'homme qui représentait le Messie s'appelait Josué, l'équivalent hébreu du nom Jésus — « le Seigneur sauve ».

Josué a appris que le Messie viendrait un jour et construirait un nouveau temple : « Voici, un homme, dont le nom est germe, germes dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel. Il bâtira le temple de l'Éternel ; il portera les insignes de la majesté ; il s'assiéra et dominera sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre » (6.12,13). La nature messianique de cette partie du livre de Zacharie a été fortement attestée par les érudits juifs qui ont préparé

le Targum araméen, le Talmud de Jérusalem et le Midrash.

La prophétie se poursuit ainsi : « Ceux qui sont éloignés viendront et travailleront au temple de l'Éternel ; et vous saurez que l'Éternel des armées m'a envoyé vers vous » (6.15). Lorsque les Juifs bâtiront le temple décrit dans Ézéchiel 40 – 48, ils recevront beaucoup d'aide de païens craignant Dieu. Bien que des païens compatissants aient également contribué à bâtir les temples de Salomon et de Zorobabel, cette aide future sera apparemment si libérale qu'elle constituera pour les Israélites un signe leur confirmant que leur Messie est devenu le Seigneur et Sauveur non seulement d'Israël, mais aussi de tous ceux qui croient en lui.

Certains utilisent la déclaration conditionnelle finale, « Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Éternel, votre Dieu » (v. 15), pour appuyer leur croyance selon laquelle les promesses relatives au rétablissement d'Israël et au renouvellement de la terre

sous le règne du Messie ont été annulées à cause de la désobéissance et du jugement passés d'Israël. Bien que l'élément conditionnel soit clairement stipulé, les Écritures prophétiques affirment tout aussi clairement que Dieu lui-même veillera à ce qu'Israël remplisse cette condition de l'obéissance à la fin des temps. Par exemple, Ézéchiel 36.22-27 nous dit que, même si les Israélites avaient profané le nom du Seigneur partout où ils allaient et ne méritaient pas sa faveur, ils seraient merveilleusement rétablis et spirituellement renouvelés parce que Dieu se soucie de sa propre réputation.

La condition à remplir pour être dans la joie lors du millénium est effectivement l'obéissance au Seigneur. Lors de la tribulation de la fin des temps, Israël se repentira et, en tant que peuple obéissant, il accueillera le Messie à son retour. Le texte hébreu de Zacharie 6.15 permet la traduction suivante : « Cela arrivera lorsque vous écouterez la voix de l'Éternel, votre Dieu. »

Septième message : Dieu recherche l'obéissance et méprise le ritualisme creux (7 – 8). Les Israélites du temps de Zacharie, comme leurs ancêtres avant l'exil, s'accrochaient à l'idée qu'ils pouvaient mériter la faveur de Dieu par leurs observances ritualistes. Immoraux et cupides, ils accordaient une grande valeur à leurs observances religieuses, mais ils ne faisaient aucun cas des vertus morales comme la pureté du cœur, l'humilité, la bonté et la compassion. L'arrivée à Jérusalem d'une délégation de Juifs en provenance de Béthel avec une question sur le jeûne a donné à Dieu l'occasion de répéter par Zacharie le message des anciens prophètes, à savoir qu'il déteste le ritualisme creux et qu'il s'attend à ce que son peuple lui obéisse.

La question sur le jeûne (7.1-3). Deux ans après les visions nocturnes, une délégation de Juifs en provenance de Béthel est arrivée à Jérusalem pour

demander s'ils devaient ou non poursuivre leur jeûne du cinquième mois comme ils l'avaient fait en captivité. C'était un des quatre jeûnes que les chefs religieux avaient institués pour commémorer quatre événements significatifs : le début du siège de Jérusalem par Nébucadnetsar, les brèches faites dans la muraille par les Babyloniens, la destruction du temple de Salomon et l'assassinat de Guedalia, représentant du gouverneur, tel que relaté dans Jérémie 41.1-3. Maintenant, ayant la liberté de rentrer chez eux et le nouveau temple étant presque terminé, ils se demandaient s'ils devaient continuer à respecter ces observances.

La réponse de Dieu (7.4 – 8.23). Dieu n'a pas répondu par oui ou par non à leur requête. Il a plutôt amené Zacharie à répondre à leur question au moyen de quatre messages différents : un reproche, un ordre, une promesse de rétablissement et l'assurance d'une renommée mondiale.

Dieu a commencé son reproche en posant deux questions aux délégués : « Quand vous avez jeûné et pleuré [...], est-ce pour moi que vous avez jeûné ? Et quand vous mangez et buvez, n'est-ce pas vous qui mangez et vous qui buvez ? » (7.4-6) Bon nombre de Juifs en exil étaient prospères et plutôt satisfaits du statu quo. Pour eux, les jeûnes étaient des observances symboliques, d'agréables fêtes nationales. Il semble que même ceux qui étaient réellement désireux de rentrer à Jérusalem et de retrouver les cultes d'adoration dans le temple ont laissé les jeûnes et les fêtes ultérieurs devenir des festivals intéressés.

Dans le deuxième message (7.8-14), Dieu a commandé aux Israélites de se repentir et de changer leurs voies sociales, morales et éthiques. Il leur a dit : « Rendez véritablement la justice », « et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde », « N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre » et « ne méditez pas l'un contre l'autre

le mal dans vos cœurs ».

Il leur a rappelé que l'Éternel des armées « s'enflamma d'une grande colère » contre leurs ancêtres à cause de leur méchanceté et de leur entêtement. Il les avait donc abandonnés à eux-mêmes et avait permis que leur pays soit dévasté : « Quand il appelait, ils n'ont pas écouté : aussi n'ai-je pas écouté, quand ils ont appelé [...] ; et d'un pays de délices ils ont fait un désert » (v. 13,14).

Dans le troisième message (8.1-17), Dieu a déclaré que la nation serait un jour complètement rétablie, spirituellement et physiquement, et que Jérusalem recevrait alors le nom de « ville de la vérité » (v. 1-3, *Colombe*). Il demeurera au milieu d'elle, les gens vivront jusqu'à un âge avancé, les enfants joueront en toute sécurité, le pays donnera des récoltes abondantes et la nation sera respectée par des voisins amicaux (v. 4-15). Étant donné que cela allait être leur destinée, les Israélites devaient dès maintenant

« [dire] la vérité à leur prochain », « [juger] dans [leurs] portes selon la vérité et en vue de la paix », et renoncer à leurs mauvaises voies (v. 16,17).

Dans le quatrième message (8.18-23), Dieu a promis qu'un jour les Israélites célèbreront leurs festivals avec tant de joie que les nations païennes enverront à Jérusalem des délégations se joindre à eux dans l'adoration. Lorsque les Israélites vivant à l'extérieur de Jérusalem s'y rendront pour leurs festivals de louanges, les non Juifs voudront les accompagner parce qu'ils auront « appris que Dieu est avec [eux] » (v. 23).

VOIR DIEU

- Dans la vision des forgerons, nous voyons que Dieu peut utiliser même ceux qui se rebellent contre lui pour servir ses desseins.
- Dans la vision du chandelier d'or et des deux oliviers, nous voyons comment Dieu œuvre : il confond la sagesse humaine en utilisant « les choses folles », « les choses

faibles » et « les choses viles » (1 Co 1.26-31) pour accomplir ses desseins.

- Dans la vision du rouleau volant, nous voyons la sainte haine de Dieu pour le péché et l'obligation morale qu'il a de punir tous ceux qui refusent de se repentir.
- Dans sa réponse à la question sur le jeûne, nous voyons la haine que Dieu a pour les apparences religieuses.

NOUS VOIR

- Dans le jeûne intéressé des Israélites, nous voyons notre propre tendance à l'égoïsme, que notre adoration et notre service laissent transparaître.
- Dans le fait que les Israélites ne se sont pas souciés des déshérités, nous voyons notre propre négligence des gens qui ont le plus besoin de notre amour et de notre aide.
- Dans l'opprobre que les Israélites ont attiré sur le nom de Dieu par leur conduite, nous voyons qu'il nous arrive souvent de mal le représenter devant le monde qui nous observe.

ARRIVÉE ET REJET DU MESSIE ANNONCÉS (9 – 11)

Peu après 480 av. J.-C., environ 40 ans après les visions nocturnes par lesquelles le livre commence, Dieu a donné à son serviteur une nouvelle révélation qui soulignait l'arrivée du Messie (9.9) et son rejet (11.4-17). Cette prophétie comporte quatre éléments : le précurseur étonnant (9.1-8), la proposition renversante (9.9), l'absence apparente (9.10 – 11.3) et le rejet méprisant (11.4-17).

1. Le précurseur étonnant du Messie (9.1-8). Le Seigneur a déclaré qu'un jour il jugera les oppresseurs qui entourent Israël et que, ce faisant, il tournera les yeux d'Israël vers lui. Il a prononcé des jugements contre des territoires précis : Hadrac, Damas, Hamath, Tyr, Sidon, ainsi que sur les villes philistines d'Askalon, de Gaza, d'Ekron et d'Asdod. Environ 150 ans plus tard, ces prophéties se sont accomplies avec une précision étonnante

par les armées d'Alexandre le Grand, lorsqu'elles ont marché sur le Moyen-Orient. Ses victoires ont tellement effrayé les Israélites qu'ils ont effectivement tourné leurs yeux vers l'Éternel (9.1).

Damas et Hamath (villes araméennes), ainsi que Tyr et Sidon (villes côtières phéniciennes), ont été rapidement renversées. Même la ville insulaire de Tyr, dont les habitants se sentaient en sécurité parce que pendant 13 ans, leur marine avait déjoué les tentatives de Nébucadnetsar de les capturer, a été facilement prise lorsque les troupes d'Alexandre ont précipité les restes de Tyr dans la mer et ont construit une chaussée sur laquelle ils ont marché. Ainsi s'est accomplie la prophétie suivante : « Voici, le Seigneur s'en emparera, il précipitera sa puissance dans la mer » (v. 4).

La prophétie relative à la fin de l'existence des Philistins en tant que nation s'est également accomplie de manière étonnante. Les mots : « J'ôterai le sang de sa

bouche » (v. 7) décrivent la fin de leurs pratiques païennes révoltantes. La prédiction suivante : « Lui aussi restera pour notre Dieu ; il sera comme un chef en Juda » (v. 7) s'est accomplie lorsque les Philistins qui ont survécu à l'assaut d'Alexandre se sont humblement tournés vers le Seigneur et se sont tellement mélangés aux Juifs qu'ils en sont venus à perdre leur ancienne identité nationale. Certains sont même devenus des dirigeants réputés en Israël.

*L'histoire relate
l'accomplissement
de deux prophéties
spécifiques :
Alexandre a
effectivement
épargné Jérusalem,
et il a traité les
Juifs avec beaucoup
d'égards.*

La promesse de 9.8, comme bien d'autres prophéties, concentre en une seule illustration des événements séparés entre eux par de nombreuses années : « Je camperai autour de ma maison pour la défendre contre une armée, contre les allants et les venants, et l'opresseur ne passera plus près d'eux ; car maintenant mes yeux sont fixés sur elle. » L'accomplissement partiel s'est produit lorsque les forces d'Alexandre sont arrivées à Jérusalem.

Josèphe, l'historien juif, a dit que le souverain sacrificateur, suivant des instructions qu'il avait reçues dans une révélation surnaturelle, a revêtu ses habits de sacerdoce et, accompagné de nombreuses personnes vêtues de blanc, est sorti de la ville pour accueillir le général grec. Alexandre s'est aussitôt prosterné devant le souverain sacrificateur, en lui expliquant que, dans un rêve, on lui avait dit qu'il rencontrerait un homme de Dieu ainsi vêtu (*Antiquités*, XI).

Certains des détails fournis par Josèphe relèvent peut-être de la légende, mais l'histoire relate l'accomplissement de deux prophéties spécifiques : Alexandre a effectivement épargné Jérusalem, et il a traité les Juifs avec beaucoup d'égards. Il a joué un rôle prépondérant dans la préparation de la venue du Messie.

2. La proposition renversante du Messie

(9.9). La voie ayant été préparée, le Roi est arrivé et s'est présenté à Israël comme son Messie : « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! voici, ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse » (9.9).

Voici une prophétie encore plus étonnante que celle qui a prédit les réalisations d'Alexandre le Grand. Le sceptique peut ne tenir aucun compte des nombreuses raisons bien fondées de croire que Zacharie a écrit la totalité du livre qui porte son nom et

prétendre que les réalisations d'Alexandre le Grand ont été décrites après coup. Mais s'il affirme que Zacharie 9.9 a été écrit après l'apparition de Jésus, il contredit un fait historique universellement reconnu.

Quelle prophétie renversante ! Le peuple juif attendant un Messie qui le délivrerait de ses oppresseurs par la force militaire pour ensuite régner sur la terre à partir de la ville de Jérusalem. Il s'appuyait sur des passages comme Ésaïe 2.2-4, qui décrit une ère messianique caractérisée par la paix universelle et le discernement spirituel. L'idée selon laquelle le Messie serait doux et humble, et qu'il serait monté sur un âne plutôt que sur un cheval de guerre, leur était étrangère. C'est pourtant l'image précise que nous voyons dans Zacharie 9.9.

Le Nouveau Testament révèle que la prophétie de Zacharie s'est accomplie lorsque Jésus de Nazareth est entré à Jérusalem sur le dos d'un âne (Mt 21.1-11).

Ce jour-là, Jésus a publiquement accepté le fait que le peuple reconnaissait en lui le Messie que Dieu avait promis. Les Israélites qui étaient venus à Jérusalem pour célébrer la Pâque avaient été si étonnés par ses miracles qu'ils n'ont pas été troublés de le voir monté sur un ânon au lieu d'un cheval de guerre, et accompagné de paysans au lieu d'une armée bien équipée. Ils ne comprenaient pas non plus le sens de sa douceur et de son humilité, pas plus que la raison pour laquelle il entrait dans la ville. Mais, à ce moment-là, ils croyaient que Jésus était celui qu'ils avaient attendu. Ils ont donc déposé leurs vêtements au sol, ont étendu leurs rameaux le long du chemin, et ont joyeusement crié leurs hosannas, en citant un psaume messianique (Ps 118), que presque tous les Israélites connaissaient par cœur et chantaient lors de la fête des tabernacles.

Aucun Israélite ayant vécu dans les siècles qui ont précédé la venue de Jésus n'aurait pu imaginer cette

prophétie de Zacharie 9.9 ; il fallait qu'elle vienne de Dieu.

3. L'absence apparente du Messie (9.10 – 11.3). Le Roi apparaît au verset 9, mais les versets suivants ne décrivent rien que le Messie ait fait à cette époque. Il n'a pas apporté la paix entre les nations, comme prédit dans 9.10. Il n'a pas libéré les Israélites de leurs ennemis et ne les a pas installés dans le pays dans des conditions idéales, tel que déclaré dans 9.11 – 10.1. De plus, les avertissements, les encouragements et la promesse de 10.2 – 11.3 indiquent que le Messie n'est pas physiquement présent. Le Roi qui est apparu si subitement sur la scène en est encore une fois absent.

4. Le rejet méprisant du Messie (11.4-17). Après avoir prononcé son jugement contre la nation qui a péché en rejetant le Messie, Dieu a dit à Zacharie de prendre l'aspect d'un berger dans son ministère. Il s'est donc présenté devant le peuple avec deux houlettes auxquelles il a donné les noms

de « Grâce » et « Union ». Il a parlé tendrement aux Israélites comme étant « les plus misérables du troupeau ». Il a rapidement exterminé trois dirigeants, probablement de faux prophètes. Résultat ? Au lieu de l'aimer, les Israélites ont eu pour lui du dégoût (11.8). Ils n'ont pas voulu de lui, alors il a décidé de les abandonner. Pour le leur signifier, il a publiquement brisé la houlette nommée « Grâce », et a ensuite demandé à ses auditeurs de le payer pour les services qu'il leur avait rendus.

Voilà le contexte d'un événement de la vie de Zacharie lié à une prophétie renversante. En réponse à la requête de Zacharie, le peuple lui a remis 30 pièces d'argent — soit le prix d'un esclave ! Dieu a demandé à Zacharie de porter la somme dérisoire au temple et de la jeter « au potier » (11.13). Cet argent, les sacrificateurs le considéraient comme souillé, si bien qu'on ne pouvait le déposer dans le trésor du temple. Il ne pouvait servir

qu'à acheter une parcelle de terre presque sans valeur, dont un potier avait extrait toute l'argile, un champ ne pouvant être utilisé que comme sépulture pour les pauvres.

Environ 500 ans plus tard, Judas Iscariot, ayant reçu 30 pièces d'argent de la part des ennemis de Jésus, a conduit un groupe de gardes du temple dans le jardin de Gethsémané la veille de la crucifixion de Jésus. Ils ont arrêté ce dernier pendant la nuit, en espérant obtenir sa condamnation avant que la foule ne se rassemble le lendemain matin. Mais quand il est devenu apparent que Jésus serait crucifié, Judas a été saisi de remords et a tenté de rendre l'argent aux sacrificateurs. Lorsqu'ils l'ont refusé, il l'a lancé par terre dans le temple et est parti se suicider. Voici ce que Matthieu a écrit à ce sujet : « Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ; et ils les ont données

pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné » (Mt 27.9,10).

« Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ; et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné. »

—Matthieu 27.9,10

Judas, un représentant de la génération vers laquelle Jésus est venu, a involontairement accompli la prophétie de Zacharie — en recevant le

même montant d'argent et en en faisant le même usage après l'avoir lancé par terre dans le temple. Bien que Matthieu ait cité librement Zacharie 11.13, il avait également en tête le champ du potier de Jérémie 19.1-13 et a utilisé le nom du prophète principal.

Zacharie a ensuite prononcé une autre prophétie en brisant la deuxième houlette, celle qu'il avait nommée « Union » (11.14). Ce geste prédisait la rupture de l'unité politique des Israélites, rupture qui allait se produire peu de temps après l'ascension de Jésus. Les historiens juifs s'entendent pour dire qu'entre 35 et 70 apr. J.-C. le peuple s'est divisé en groupes amèrement hostiles les uns envers les autres.

Par son prophète Zacharie, le Seigneur a poursuivi en disant que, parce que les Israélites avaient rejeté le Bon Berger, un jour ils accepteraient un berger insensé (11.15,16) dont la carrière serait brève à cause de la colère de Dieu (11.17).

VOIR DIEU

- Dans les détails prophétiques étonnamment justes au sujet de ce qu'Alexandre le Grand et Judas Iscariot feraient, nous voyons la parfaite prescience de Dieu.
- Dans la miséricorde que Dieu a manifestée aux Philistins qui se sont repentis, nous voyons qu'à l'époque de l'Ancien Testament son amour s'étendait au-delà du peuple élu.
- En offrant aux Israélites la possibilité de le recevoir comme leur Messie et en leur donnant la liberté de le rejeter, le Seigneur a montré qu'il respectait notre liberté de choix moral.
- En utilisant le rejet de Jésus par Israël comme moyen par lequel il lui a fait porter nos péchés, Dieu nous fait voir son amour inconditionnel et sa sagesse insondable.

NOUS VOIR

- Dans la repentance des Philistins orgueilleux, qui a suivi leur conquête par Alexandre le Grand, nous voyons que nous avons souvent besoin de l'adversité pour nous humilier.

- Dans la rapidité avec laquelle l'enthousiasme du dimanche des rameaux a cédé la place aux cris en faveur de la crucifixion de Jésus, nous voyons l'inconstance de nos propres émotions.
- Dans le manque de valeur que les Juifs accordaient au ministère de Zacharie, nous voyons notre propre tendance à mépriser ceux qui nous disent des vérités que nous n'aimons pas entendre.

RETOUR ET ACCEPTATION DU MESSIE DÉCRITS (12 – 14)

La deuxième prophétie faite en 480 av. J.-C. présente une série d'illustrations qui portent essentiellement sur les événements qui précéderont et suivront le retour du Messie. Ils sont classés de façon thématique plutôt que chronologique. La prophétie commence et se termine par une description de la délivrance et du rétablissement finaux d'Israël.

1. La délivrance physique d'Israël à la fin des temps (12.1-9).

Dans un langage puissamment imagé, les premiers mots de cet oracle présentent le pays d'Israël, surtout Jérusalem, comme une coupe de laquelle « tous les peuples d'alentour » boiront, et seront intoxiqués et désorientés (v. 2). Jérusalem est également comparée à « une pierre pesante » sur laquelle les assaillants ne réussissent qu'à se blesser (v. 3). Sans approfondir les détails révélés dans Zacharie 14.1-15, cette prophétie montre que la panique sera semée chez les forces ennemies à cause de l'intervention surnaturelle de Dieu et qu'elles seront déroutées par les soldats israélites. Même le plus « faible » parmi eux sera investi d'une force surnaturelle (v. 4-8). Dieu a dit : « En ce jour-là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem » (12.9).

De toute évidence, il s'agit de la bataille finale de la guerre d'Harmaguédon, à la fin des temps. Elle aura lieu 7 ans

après que l'Antéchrist aura conclu « une solide alliance avec plusieurs pour une semaine » (Da 9.27). Le peuple juif instituera apparemment un genre de système sacrificiel dans son nouveau temple pendant les trois premières années et demie, mais le leader du monde rompra son alliance en profanant le temple et en lançant son programme de persécution dans le but d'exterminer tous ceux qui refuseront de l'adorer (voir Da 9.27 ; Mt 24.15 ; 2 Th 2.3,4 ; Ap 13.1-18). Dès lors, l'Antéchrist ne détiendra le pouvoir que pendant 42 mois (Ap 13.5). Daniel 11.36-45 nous apprend que, vers la fin de cette période, il ira étouffer des insurrections au Moyen-Orient. Cela établit le contexte pour sa dernière campagne, désastreuse, décrite dans Zacharie 12.1-9.

2. Repentance et réveil spirituel d'Israël à la fin des temps (12.10 – 13.6).

Ayant décrit la délivrance physique d'Israël, la prophétie décrit maintenant sa contrepartie

nécessaire : la repentance d'Israël. Dieu répandra sur son peuple « un esprit de grâce et de supplication » (12.10). En conséquence, lorsque les Israélites verront « celui qu'ils ont percé », ils « pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique » qui est mort (v. 10). Leur chagrin sera si intense que chacun pleurera seul (v. 12). Puis, la « source » du salut qui aura coulé du Calvaire depuis 31 apr. J.-C. ôtera leur péché et leur impureté (13.1).

La nation d'Israël sera à tel point convertie que les Israélites se sépareront complètement de toutes les fausses religions de leur passé. Les parents seront même en faveur de l'exécution d'un fils s'il tente de maintenir son rôle de faux prophète (13.2,3). Les faux prophètes non convertis, sachant qu'ils font face à la peine de mort si on les découvre, essaieront de dissimuler leur identité. Si on pose des questions à un faux prophète concernant des blessures qu'il semble s'être infligées lui-même, le genre de blessures par lesquelles

les prophètes païens tentaient de provoquer une extase prophétique, il dira qu'il a été fermier toute sa vie et que ces marques viennent de châtiments qu'on lui a infligés « dans la maison de ceux qui [*l'aimaient*] » (13.6) — châtiments infligés par ses parents ou ses maîtres lorsqu'il était jeune. Il mentira, espérant ainsi échapper à la peine de mort. (Certains enseignants de la Bible en ont fait une référence à Christ recevant ses blessures dans la maison de ses amis — de son propre peuple. Mais Jésus n'était pas un fermier, et il n'a jamais nié être un prophète.)

Une question revient toujours : à quel moment exactement aura lieu la repentance d'Israël ? Certains disent qu'elle aura lieu au moment où le peuple juif verra descendre le Messie-Roi et les blessures qu'on lui aura infligées lors de sa première venue. Cependant, la plupart des enseignants de la Bible croient que la nation se repentira à cause des jugements de la grande

tribulation, et que les larmes mentionnées dans ce passage sont celles d'un peuple déjà repentant. Ce point de vue est attesté par le Nouveau Testament dans les paroles que Pierre adresse à un auditoire juif, telles que rapportées dans Actes 3.19,20 :

Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ.

La condition pour que Dieu envoie Jésus chercher son peuple lors des temps de rafraîchissement est la repentance d'Israël. C'est donc lorsque Israël se repentira que Jésus reviendra pour lui accorder le rétablissement promis par les prophètes.

3. Les souffrances et le salut d'Israël — conséquences après avoir frappé son berger (13.7-9). La prophétie, qui a décrit les événements de la fin des temps, nous ramène soudain à la première venue

du Seigneur : « Épée, lève-toi sur mon berger et sur l'homme qui est mon compagnon ! [...] Frappe le berger, et que les brebis se dispersent ! Et je tournerai ma main vers les faibles » (13.7). Jésus citera la dernière partie de ce verset peu de temps avant d'être arrêté, pour l'appliquer à la dispersion des apôtres (Mt 26.31,56).

« Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... »

—Ésaïe 53.10

Ici encore, nous avons une prophétie accomplie qui atteste avec force l'élément surnaturel du livre de Zacharie. D'un point de vue humain, ce jeune prophète n'aurait pas placé ce verset dans le contexte de la délivrance finale d'Israël. S'il avait bien connu le livre d'Ésaïe, il aurait pu avoir un aperçu d'un Messie puni par Dieu à partir de 53.10 : « Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance ».

Mais le concept même était étranger aux contemporains de Zacharie. S'il avait cette compréhension d'Ésaïe 53, cela n'aurait été possible que par révélation du Saint-Esprit.

De plus, il implique une relation spéciale entre le Père et le Fils, vérité qui n'est pas vraiment développée dans l'Ancien Testament. Remarquez les mots « lève-toi [...] sur l'homme qui est mon compagnon, dit l'Éternel des armées ». C'est Dieu qui frappe. Cela est remarquable en soi, mais fait écho à Ésaïe 53.10. Le berger que Dieu frappe est « l'homme qui est [son] compagnon ». C'est l'ombre de Jean 3.16 ; de Dieu donnant son « Fils unique ». Les mots hébreux traduits par « qui est mon compagnon » évoquent un « voisin immédiat ». Le berger que Dieu frappe, dit le commentaire de Baldwin sur Zacharie, « est celui qui est aux côtés du Seigneur, son égal ». De qui Zacharie tient-il cette vérité profonde ? La seule réponse logique, c'est qu'il la tient du Seigneur lui-même.

Les brebis dispersées de Zacharie peuvent être identifiées premièrement comme étant les apôtres, les hommes qui se sont enfuis lorsque Jésus a été arrêté. Mais les apôtres dispersés représentent à leur tour les Israélites en tant que nation, chassés de Jérusalem par les armées romaines de Titus en l'an 70 et jusqu'à ce jour dispersés dans le monde entier. Ils ont prospéré partout où ils ont vécu, en contribuant largement à toutes les réussites humaines. Mais ils ont également fait l'objet d'une haine impitoyable et d'horribles persécutions. Aujourd'hui, ils forment de nouveau une nation, mais d'après leurs propres prophètes, y compris Zacharie, ils subiront à la fin des temps une courte période de tribulations sans précédent, et les deux tiers d'entre eux périront (Za 13.8). Cependant, un tiers de la nation sortira du feu du fondeur repentant et complètement transformé : « Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai ; je dirai : C'est mon

peuple ! Et il dira : L'Éternel est mon Dieu ! » (13.9).

4. Délivrance finale et rétablissement complet d'Israël (14.1-21).

En utilisant un langage de son époque associé à la guerre, Zacharie décrit la bataille finale de la fin des temps par laquelle Israël sera délivré des armées de l'Antéchrist. Il décrit ensuite les changements cosmiques et topographiques qui se produiront lorsque Christ paraîtra, ainsi que les caractéristiques du royaume qu'il établira.

Le récit commence par une description vivante de l'invasion d'Israël par les forces de l'Antéchrist, le même événement que dans Zacharie 12, mais décrit différemment. Daniel 11.40-45 nous apprend qu'un soulèvement par le « roi du midi » (sans doute l'Égypte et ses alliés) incitera l'Antéchrist à déclencher une attaque furieuse au Moyen-Orient, où il remportera des victoires dans toute la région. Simultanément, des nouvelles de « l'orient et du septentrion » (Da 11.44) viendront l'effrayer

et le pousseront à envoyer des troupes dans cette direction. Zacharie 14 décrit ses armées, représentant beaucoup de nations, se déplaçant dans le pays d'Israël à volonté, détruisant, violant et pillant. Elles planifieront peut-être de se joindre aux autres forces « entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne » (Da 11.45), entre les mers Méditerranée et Morte, à portée de frappe de Jérusalem. (Apocalypse 16.16 mentionne le même lieu lorsqu'il est écrit que les esprits démoniaques rassembleront « les rois dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon ». *La Bible du Semeur*)

C'est alors que Dieu interviendra : « L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille » (Za 14.3). Le Seigneur enverra une plaie : les yeux, la langue et la chair des hommes se consumeront tandis qu'ils seront sur pied. Cela créera une telle panique parmi les soldats qu'ils se tourneront les uns contre les autres. Une fois que la victoire

sera remportée, le peuple de Dieu amassera le butin de la bataille (14.12-15).

**« L'Éternel sera
roi de toute la terre ;
en ce jour-là, l'Éternel
sera le seul Éternel,
et son nom sera
le seul nom. »**

—Zacharie 14.9

Il y aura des signes cosmiques. On ne peut être absolument certain du sens de 14.6 et 7, mais ce passage semble indiquer que « ce jour-là » sera unique, parce qu'il n'y aura alors pas de distinction nette entre le jour et la nuit. Des changements topographiques considérables se produiront également. Les alentours de Jérusalem seront aplanis et la ville sera élevée (14.10,11). Des eaux vives couleront en abondance dans les mers Morte et Méditerranée (14.8). Ce sera pour les nations environnantes un rappel

visible de ce que, du trône du Messie dans la ville sainte, coulent des bénédictions intarissables.

Bien que le système mosaïque ne sera pas rétabli, la fête des tabernacles sera observée, et toutes les nations devront prendre part à ce culte rendu au Roi (14.16-19). Son règne sera universel et totalitaire : « L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom » (14.9). Son règne bienfaisant s'étendra à toutes les sphères de la vie humaine. Même les choses comme les clochettes des chevaux porteront l'inscription suivante : « Sainteté à l'Éternel ! » Et même les chaudières seront « [consacrées] à l'Éternel des armées » (14.20,21). Puisque celui qui a tout donné et qui soutient toutes choses sera sur le trône, tout ce qui tombera sous le coup de son règne sera consacré. Par conséquent, aucun « Cananéen » — aucune personne moralement ou spirituellement impure — ne pourra se faire passer pour

un membre de la famille de Dieu (14.21).

VOIR DIEU

- Dans le jugement terrible de Dieu contre les armées de l'Antéchrist, nous voyons l'aspect terrifiant de sa colère divine contre ceux qui persistent à s'opposer à lui.
- Dans la combinaison de son châtiment d'Israël, qui a rejeté Jésus, et de sa miséricorde en conduisant son peuple à la repentance, nous voyons le saint amour de Dieu.
- Dans son règne de justice sur une nouvelle terre, nous voyons triompher ses voies.

NOUS VOIR

- Dans les pleurs des Israélites repentants à la vue de Jésus, nous voyons quelque chose de l'indignité que nous éprouverons lorsque nous nous tiendrons devant lui.
- Dans le fait que certains parmi ceux qui entreront dans le millénium seront châtiés pour ne pas avoir adoré le Seigneur, nous voyons que notre propension à pécher n'est pas dissipée par un environnement merveilleux.

- Dans la consécration à Dieu même des chaudières, nous voyons que nous avons tort de compartimenter le sacré et le séculier.

CONSOLATION ET AVERTISSEMENT

La Bible nous assure que l'amour de Dieu est inconditionnel et qu'il accomplira ses promesses. Même quand elle nous avertit que nous ne jouirons pas des bénédictions de Dieu si nous vivons dans la désobéissance, nous sommes assurés que, si nous avons accepté son Fils comme Messie, Dieu agira envers nous comme un Père aimant et nous conduira en toute sécurité à notre demeure céleste.

L'Écriture présente aussi Dieu comme ayant une connaissance, une sagesse et une puissance illimitées. En 420 av. J.-C., par exemple, Zacharie a prédit des événements qui se sont

accomplis par les conquêtes d'Alexandre le Grand, le rejet de Jésus par Israël et la trahison de Judas Iscariot ; il a également prédit la montée et la chute de l'Antéchrist à venir. Dieu a tout prévu.

Pourtant, la Bible ne cesse d'affirmer que nous sommes responsables de faire de bons choix. Mais comment pouvons-nous être libres s'il a tout prévu ? Comment les Israélites auraient-ils pu accepter Jésus comme Messie s'il avait déjà décrété qu'ils le rejetteraient ?

Ce genre de question amène les sceptiques à dire que les chrétiens ne peuvent pas tout avoir : ils doivent nier la parfaite prescience de Dieu ou leur liberté de choix. Mais ils oublient qu'avec notre intelligence limitée nous ne pouvons pleinement comprendre Dieu, qui est plus grand que le temps, et qui voit le passé et l'avenir avec la même clarté. Nous reconnaissons donc nos limites, et nous sommes rassurés de savoir qu'il accomplira tous ses desseins.

Nous tremblons de savoir que nous avons la responsabilité de choisir le bien et de rejeter le mal. Par ailleurs, nous nous réjouissons de sa grâce merveilleuse, qui pardonne gratuitement à tous ceux qui reçoivent Jésus-Christ comme Sauveur et qui les accepte pleinement dans sa famille (Jn 1.12 ; 3.16 ; Ro 3.23 ; 6.23).